



Hommage à Albert VEISSID

Dimanche 28 avril 2024

À l'occasion du 79ème anniversaire de la Libération des camps de concentration

Monument aux morts

Hommage de Frédéric VIGOUROUX Maire de Miramas

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,
militaires et des corps constitués,

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs les familles des déportés et résistants

Mesdames et Messieurs les Présidents, Administrateurs et
Porte-drapeaux d'Associations Patriotiques, de défense de la
Mémoire et de la Résistance,

Mesdames et Messieurs, les pompiers, le Comité des Feux de
Forêt,

Mesdames et Messieurs les présidents et membres des conseils
de quartiers et du monde associatif, les élus du conseil
municipal des jeunes,

Mesdames et Messieurs, Chers compatriotes,

Ce 28 avril 2024 nous réunit dans un esprit solennel, après notre rassemblement à la stèle des déportés, en souvenir de la libération des camps.

Je prends la parole aujourd'hui, pour rendre hommage à Albert VEISSID, un homme qui a connu les camps, un survivant, un témoin. Il nous a quitté en septembre 2019, il aurait eu 100 ans cette année. Son souvenir est près de nous comme le souvenir de celles et ceux qui ne sont pas revenus.

Je remercie sa famille présente, Madame SOTO sa fille, mais aussi la famille de Max RAWICZ, de Moïse LEIKINE, d'Issay GABAY et vous Monsieur Christian CLEMENT et tous ceux avec lesquels nous conduisons à Miramas, le travail de mémoire afin que vive l'histoire et le souvenir.

Souvent, face à l'horreur, la seule réponse qui s'impose est le silence. L'exigence ... du silence de la dignité, du recueillement, le silence du respect pour les victimes, le silence devant le deuil et la douleur.

Mais le silence peut également être ambiguë, celui qui se tait, qui ne dénonce pas, le silence qui camoufle. Ce silence trop longtemps gardé sur le rôle et la responsabilité de notre pays pendant la Seconde guerre mondiale et l'holocauste.

Ce silence qui étouffe l'histoire doit être brisé, pour que face à la vérité, vivent les âmes et renaisse l'espoir.

Aujourd'hui comme hier, j'ai envie de dire «plus qu'hier», nous avons un devoir moral de faire entendre la voix des témoins et de rappeler l'impérieuse nécessité des passeurs de mémoires.

A Miramas, ne laissons pas le silence s'imposer et rappelons l'histoire des hommes internés dans ce camp de travail très dur qui ont été déportés vers Auschwitz-Birkenau, un seul d'entre eux est revenu et nous avons eu la chance de le connaître.

Nous avons voulu, en ce jour du 79ème anniversaire de la libération des camp, rappeler le courage et la dignité de ces hommes et femmes qui ont périés et dire notre émotion aux survivants comme aux descendants. Albert VEISSID était un passeur d'histoire, un musicien, un homme libre et courageux.

Il nous incombe, d'accompagner la mémoire, de faire vivre l'histoire et l'espoir, de faire rayonner auprès de toutes les générations, nos valeurs de progrès en rappelant instamment, le destin tragique auquel mènent ceux qui veulent nous rendre aveugles, sourds et incapables, devant la souffrance des autres.

Soyons dignes devant l'histoire, devant Albert, Max, Moïse, Issay et tous ceux qui nous contemplent, soyons combattifs, imaginatifs, généreux, responsables et inventons ensemble un autre destin pour le monde de demain.

Je vous remercie pour votre présence, pour cette journée du souvenir, pour Albert VEISSID et ses compagnons.

Vive Miramas, Vive la France, Vive l'Europe, Vive la République.